
Journal scolaire Freinet. La ruche. N°3, 1954-1955.

Numéro d'inventaire : 0002.00122

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Coopérative scolaire "l'abeille". Ecole de Cruzilles-les-Mépillat (Cruzilles-les-Mépillat (Ain))

Imprimeur : Coopérative scolaire "l'abeille". Ecole de Cruzilles-les-Mépillat

Date de création : 1954 (vers)

Description : Cahier agrafé beige, format A4 .

Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm

Notes : Journal scolaire trimestriel. Le gérant : Pacoud A. L'année 1954 est barrée et remplacée par 1955.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Cruzilles-les-Mépillat

Nom du département : Ain

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 10

ill.

Lieux : Ain, Cruzilles-les-Mépillat

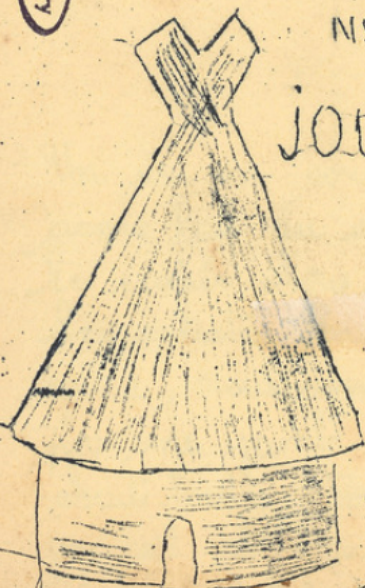
Fonds Alzary

N° 3

Année 1953-54 ~~54~~ 55

JOURNAL SCOLAIRE

TRIMESTRIEL



La Ruche

de la

Coopérative scolaire

"L'ABEILLE"

Rédaction et Impression

École de Cruzilles-les-Mépillat

Gérant A. Pacoud

LA COURSE AU COCHON

Mardi soir mon papa donnait à manger au cochon
Le cochon lui passa entre les jambes, renversa
l'échelle que papa avait mise pour boucher
l'entrée, et courut dans la cour. Je le suivais
en lui donnant des coups de bâton pour le faire
rentrer dans sa loge. Il ne voulait pas rentrer
Il était content de courir, il grognait et
repartait faire un petit tour. A un moment, il s'ap-
pêta même devant la porte ouverte de la maison.
On a cru qu'il allait rentrer dans la cuisine.
Finalement il a fallu barricader pour le faire
rentrer.

JEAN PAUL MEURE

8 ANS 2 MOIS

La vache qui s'était fait mal au pied a fait
un petit veau et le papa l'a trouvé le matin. Il
trottait dans l'écurie.

GUY NIZET

5 ANS 11 MOIS

UN VIEUX

Pendant les vacances, chez ma tante Suzanne
un soir, le vieux a demandé à coucher. Mon oncle
souhaitait qu'il couche à l'écurie du cheval
à refus. Il aimait mieux coucher à l'étable
dans la paille. Mon oncle lui demanda ses mû-
res. Il disait qu'il n'en avait pas. Ma
tante lui donna sa soupe. Quand il eu fini sa
soupe il se tapota la poitrine en disant:
— ça ça fait du bien.
Et il dormit.

ALAIN BROYER
1010 ANS 11 MOIS